
SINGAPOUR – Panels de stratégie de l'ICANN et processus de planification

Lundi 24 mars 2014 – 15h15 à 16h45

ICANN – Singapour, Singapour

THERESA SWINEHART :

On dirait qu'on est prêt. Et, d'après Alice, c'est moi qui mène les débats. Tout d'abord, je souhaiterais féliciter Alice pour son formidable travail sur les panels de stratégie, pour avoir tout organisé, coordonné, avoir permis d'aller de l'avant et globalement pour la gestion du programme. Je souhaitais reconnaître publiquement son mérite. Merci infiniment, Alice.

[Applaudissements]

Beaucoup de projets sont en cours. Donc votre aide est très appréciée.

Au cours de la présente séance, nous allons nous intéresser aux panels de stratégie de l'ICANN et au processus de planification. Je vais présenter brièvement l'état actuel du processus de planification stratégique et du calendrier puis me dirigerai vers les présidents des panels afin d'examiner leurs résultats, leurs impressions et afin d'ouvrir un débat avec questions et réponses.

Malheureusement, j'ai une réunion prévue à 16h et je partirai donc quelques minutes avant.

Mais Pindar s'est gentiment proposé d'assurer la clôture des séances, donc merci et désolé pour ces imprévus de dernière minute.

Voyons voir. Je dois bien sûr décider de la direction que nous allons prendre. Peut-être pas ? Non, non, peut-être. Désolée. C'est bon ? OK.

Remarque : Le présent document résulte de la transcription d'un enregistrement audio. Si la transcription est en général exacte, elle peut toutefois être incomplète ou inexacte en raison de parties inaudibles ou de corrections grammaticales. Il est publié en tant qu'aide à la compréhension du fichier audio et ne doit en aucun cas être considéré comme un document authentique.

Jetons un coup d'œil rapide à l'ordre du jour. Je vais en parler pendant quelques minutes, puis je laisserai du temps aux différents panels de stratégie. Le premier sera consacré à l'innovation technologique en matière d'identificateurs. Le second au cadre de responsabilité publique, le troisième à l'innovation multipartite de l'ICANN, et le quatrième au rôle de l'ICANN dans l'écosystème de la gouvernance d'Internet.

Je souhaitais remercier Beth Noveck et son équipe. Je sais bien que pour elle c'est une heure un peu incongrue pour participer à cette conférence. Merci pour sa participation à distance.

Examinons alors le plan stratégique. Nous avons un léger problème ici.

OK. Désolée.

Donc le processus de planification stratégique était -- le dialogue à cet égard a commencé lors de la réunion de l'ICANN de Beijing. Et il y a eu une itération de commentaires dans ce processus. Nous en sommes maintenant à la phase suivante. Elle est beaucoup plus centrée sur la vision, la mission et a des axes de travail précis. Et ce processus de planification a été collaboratif et a fait participer la communauté.

Le véritable objectif de cette itération du processus de planification stratégique est de saisir ce dont on a besoin afin d'aller de l'avant de façon cohésive et constructive. Nous nous penchons alors sur les cinq années fiscales 2016-2020.

Voyons ce qu'il en est. OK. Allons-y. Je suis désolée. C'est un peu compliqué. OK. Donc le processus au sein du calendrier, pour que tout le monde l'ait en tête, nous avons eu des feedbacks et quelques --

>> Nous avons eu des feedbacks.

[Rires]

THERESA SWINEHART : OK. Réessayons. Comment cela marche-t-il ? Nous pourrions en faire un bon spectacle. OK.

Donc nous avons eu des feedbacks concernant les panels de stratégie, le calendrier et le contexte du processus de planification stratégique. Je souhaite juste répéter ici que les panels de stratégie, tels qu'ils ont été mis en place lors de la réunion de l'ICANN à Durban et dans la lignée de leur travail qu'ils ont débuté à l'automne, se concentraient vraiment sur des domaines qui avaient été identifiés lors de la phase de planification stratégique initiale. Des thèmes ont été dégagés des dialogues engagés avec la communauté et il semble que ces thèmes pourraient faire l'objet de nouveaux débats. Et, tels qu'ils ont été mis en place, ces panels de stratégie pourraient permettre de documenter le processus de planification stratégique.

Donc la période de consultation publique des rapports des panels de stratégie, dont les présidents respectifs vous feront part et concernant lesquels vous pourrez poser des questions et ouvrir un dialogue, avec eux, cela va de soi, est désormais ouverte au public et à la communauté jusqu'au 30 avril 2014.

Et la période de consultation publique pour l'élaboration du plan stratégique se tiendra d'avril à mai. Les délais permettront de bien



assimiler les conclusions tirées des dialogues relatifs aux panels de stratégie dans des domaines jugés importants par la communauté afin de documenter le processus de planification stratégique, qui pourra alors être dégagé au cours de cette phase, d'avril à mai.

La finalisation du plan stratégique, encore une fois, sera mise à la disposition du public en juin, et le public pourra faire part de ses commentaires et avis. Puis le plan stratégique final sera examiné et approuvé par le conseil d'administration en juin 2014.

Donc voilà un peu le déroulement du processus.

Concernant les résultats et le travail des panels de stratégie, je pense qu'il y a de nombreuses nouvelles idées rafraîchissantes. De nombreuses idées correspondent également à des itérations des dialogues avec la communauté menés en différents endroits. Je pense donc qu'il s'agit d'une manière très utile de continuer ces dialogues sur les thèmes qu'ils avaient traités, et cela nous aidera à réfléchir davantage aux idées, à de nouvelles initiatives que nous pourrions vouloir prendre, à l'évolution de l'organisation, ou aux lieux dans lesquels les individus souhaiteraient toucher à de nouveaux domaines et les essayer. Mais encore une fois, ils sont mis à disposition à des fins de commentaires lors de cette période. Et j'ai hâte de prendre connaissance des observations et recommandations des présidents des panels ainsi que du dialogue avec la communauté qui constitue une opportunité incroyable.

Pour ne pas perdre plus de temps, je vais laisser la parole à Paul Mockapetris, qui préside le panel de stratégie sur l'innovation

technologique en matière d'identificateurs et je pense a pu arriver à des conclusions très utiles et intéressantes. Paul, bon courage.

PAUL MOCKAPETRIS : Theresa, je terminerai. C'est ces deux-là ?

THERESA SWINEHART : Non, ces deux-là.

PAUL MOCKAPETRIS : Juste un petit décalage. Bonjour, je m'appelle Paul Mockapetris. Le panel que j'ai présidé traitait de la technologie et de l'innovation en matière d'identificateurs. Le nom du panel peut sembler un peu bizarre mais nous souhaitions aborder de nombreux aspects et pas nous limiter au DNS.

Car il existe une grande variété d'identificateurs. Et ils sont tous corrélés ce qui implique que nous devons les appréhender de façon plus intégrée. Ce nom de ce panel était donc justifié. Malheureusement, nous n'avons pas le temps d'aborder toutes les classes d'identificateurs car elles sont nombreuses. La plupart de nos activités étaient donc liées au DNS. Mais on peut envisager bon nombre d'autres directions.

Je voudrais remercier les membres du panel. Ils sont issus de différentes organisations. Jari est le président de l'IETF. Mais tout le monde a participé en tant qu'individu plus qu'en tant que délégué d'une organisation donnée. Mais étaient représentés de nombreux continents, etc. Je souhaite également remercier Elise Gerich qui était ma marraine de direction et qui m'a en quelque sorte guidé lorsque



nécessaire. Et, si vous regardez les membres du panel, vous pouvez être sûrs qu'ils ont différents points de vue. Certaines recommandations sont davantage soutenues que d'autres, et j'essaierai d'en donner un aperçu. Mais certaines recommandations font l'unanimité. Lorsque l'on parle de ce qui se passe avec le DNS, on s'arrache un peu les cheveux parce que -- c'est ça. On peut l'éteindre. Voilà.

-- parce que les personnes débattent des mérites de telle ou telle idée, et afin de savoir ce qui va se passer avec le DNS, par rapport à la feuille de route pour les 5 ou 10 prochaines années. Je pense qu'il existe un certain nombre de facteurs favorisant l'expansion et d'autres favorisant la contraction. Et, juste pour les passer en revue brièvement, le DNS est en gros le seul système d'affectation de noms qui existe sur tout dispositif connecté à Internet, qu'il s'agisse de votre téléphone portable, de votre ordinateur ou de votre thermostat Nest. Cet héritage de base implique que, si vous souhaitez déployer une nouvelle application et avez besoin d'une base de données distribuée en mesure de servir un milliard de clients en même temps, elle existe déjà et elle est là.

Les individus ont naturellement tenté d'y ajouter des éléments avec différents indicateurs de réussite.

Par exemple, on a essayé d'acheminer tous les appels téléphoniques, l'initiative E.164 ENUM. Il y a eu l'initiative RFID. Il y a un acheminement du courrier que nous connaissons et aimons tous. Et il y a également la suppression du spam qui tire profit du DNS en tant que base de données car la technologie est sortie et il est possible de l'utiliser. Il y a les nouveaux TLD. Et, évidemment, bon nombre de personnes s'évertueront à trouver des façons d'innover dans le contexte du DNS.



Dès qu'une nouvelle capacité est ajoutée, potentiellement, il est possible de traiter un nouvel ensemble d'applications.

L'exemple le plus marquant actuellement est le DNSSEC. À présent, il s'avère que la théorie originelle, selon laquelle on ne mettra pas d'informations devant être sécurisées dans le DNS, on s'est réveillé un jour et on s'est dit, attends une seconde, toutes ces adresses hôtes, l'acheminement du courrier et toutes les autres informations ont véritablement besoin d'être sécurisés. D'où notre idée du DNSSEC. Mais je pense qu'à présent que nous avons le DNSSEC, l'une des façons les plus évidentes de l'exploiter est à des fins d'obtention d'informations de grande valeur qu'il est désormais possible de diffuser de façon authentifiée.

Pourrait-on ajouter de nouvelles données dans le DNS ? Nous mettons environ 60 types de données dans le DNS parmi lesquels je dirais moins de 10 sont acceptables universellement, ce qui laisse une marge de progression. Et plus récemment, de nombreux individus ont dit que nous allions comme nous intégrer au DNS. Il y a DNS multicast, qui est une initiative d'Apple utilisée pour Bonjour et en quelque sorte l'auto-configuration dans l'environnement local. Des initiatives similaires sont en cours à des fins de réseautage domestique. Certaines personnes s'occuperont de la confidentialité. Il y a les gens Oignon. Il y a les gens Namecoin, etc.

Et l'une des vraies questions que l'on devra se poser consiste à savoir si la notion de nom de domaine inclut ou non ces autres éléments dans l'espace des noms de domaine qui n'obéissent pas vraiment aux mêmes

règles et de savoir s'il est préférable d'être inclusif ou d'essayer de préserver les points communs.

L'une des grandes questions qui nous a posé problème est la suivante : Est-il possible de renforcer la cohérence des réponses du DNS ? L'exemple le plus connu de problèmes de cohérence est le problème de collision qui -- nous y avons consacré une séance. Mais il y a aussi les tentatives de chaque fournisseur de navigateurs d'améliorer les heuristiques de mise en correspondance de ce qu'on écrit dans la barre du navigateur avec les noms de domaine. L'effet pervers de cette pratique est qu'il n'y a pas deux navigateurs qui fonctionnent de la même façon. Dans tous les cas, de nombreux facteurs favorisent l'expansion.

Eu égard à la contraction, l'interface utilisateur favorise juste du texte libre. Et l'interface utilisateur, en cas d'interface orale, ne sera probablement pas des noms de domaine. Certaines personnes utilisent également des codes-barres ou éléments similaires.

Certains affirmeront que la capacité d'ajouter de nouvelles fonctions au DNS a pris fin soit parce qu'il y a des points d'accès, des modems DSL, des modems câblés, ou autres, un grand nombre des équipements existants qui ne fourniront, par exemple, qu'un sous-ensemble de spécifications de protocole DNS définies, de sorte que l'on doit s'en tenir à cet élément restreint. Il existe des identificateurs commerciaux -- Google et Facebook je crois, tous deux souhaitent détenir l'ensemble des utilisateurs du monde avec leurs propres ID uniques. Et il s'agit d'un objectif commercial recommandé, mais entre-t-il ici en conflit ?



Puis il y a la montée des nouveaux systèmes issus de la recherche. Je crois que l'attribution de noms et le réseautage basé sur les noms ou le réseautage basé sur les informations ou le réseautage basé sur le contenu, il y a environ une vingtaine de projets de recherche différents à travers le monde qui envisagent tous l'attribution de noms comme le fondement premier pour la prochaine génération de réseautage.

Et donc l'une des choses que j'adore faire est de contempler ces choses et de dire, y a-t-il de grandes idées dans cette prochaine génération que l'on pourrait peut-être voler et adapter à cela ? Dans tous les cas, le futur des noms de domaine, etc., est compliqué. Et on s'est arraché les cheveux, et on a identifié ces facteurs.

Quels sont les moteurs de recherche ici ? Les noms sont, encore une fois, un sujet sensible. Le réseautage basé sur les noms, basé sur le contenu -- il s'agit tous de projets soit internationaux soit américains déployés à travers le monde. Et, là encore, le dénominateur commun est l'accès par les noms et la mise en cache opportuniste. Donc l'un des éléments que vous trouverez dans ces propositions est qu'elles disent, nous accédons au contenu par les noms et nous procédons à la mise en cache opportuniste.

Il se peut que ceux d'entre vous qui sont familiers avec le DNS aient vu ces principes dès 1983. On continue à les suivre. Et la grande différence est que nous ne disposons pas de cette sorte de grand ensemble souhaité pour la diffusion de contenu médiatique.

Donc, si l'on regarde les aspects fondamentaux, on se demande si une expansion est possible dans ce domaine. Les ingrédients communs du monde de la recherche sont l'auto-certification ou les noms plats,



souvent les moments de vie privée. Généralement, il y a une infrastructure clé. Et je pense que toute personne se penchant sur les implications en matière de vie privée se rend compte qu'une infrastructure publique clé constitue un objectif à très grande valeur. Car maintenant on sait qui sont tous les joueurs et il est possible de commencer à recueillir leurs métadonnées.

Donc nous disposons déjà d'éléments communs, et la question est de savoir comment construire à partir de ces éléments. Et franchement, ce qu'il faut retenir de tout ça est que, si l'on regarde la prochaine génération de technologies, je vois deux possibilités, l'une d'entre elles est que nous devons essayer de trouver la façon d'accélérer le remplacement du DNS par certaines de ces nouvelles technologies, ou l'on pourrait penser à adopter certaines des meilleures idées issues du monde de la recherche et les adapter à ce dont on dispose déjà.

Donc les questions de la feuille de route de l'ICANN, je pense, concernent la gestion du DNS et la limitation par un protocole opérationnel et des impératifs de processus. C'est-à-dire que l'une des choses importantes à cet égard est que l'IETF a dissous le groupe de travail sur les extensions du DNS mais dispose d'environ, je ne sais pas, 6 à 8 groupes de travail qui s'occupent davantage des mécanismes du DNS que du protocole car le groupe chargé des extensions était censé -- des questions de processus sont ici en jeu.

Et je pense que la prochaine question est la suivante : l'ICANN devrait-elle essayer de préserver et d'améliorer ses actifs du DNS ? Si l'ICANN était une entité commerciale, elle dirait, notre objectif est de développer l'un de ces actifs clés. Comment y arriver ? Pouvons-nous



envisager des façons de démanteler ce qui est en train de survenir et soit permettre cette amélioration soit assurer une évolution dans le domaine de la recherche ?

Durcissement de la racine : Il s'agit, vous le savez bien, de l'une des possibilités que tout le monde apprécie. Les principales possibilités ici consistent à générer le fichier de zone racine. A été abordée la façon de disposer de matériel très sécurisé afin d'aller dans cette direction. Mais le panel n'a pas estimé qu'il s'agissait là d'un aspect sur lequel il souhaitait particulièrement travailler.

On peut envisager de moderniser les composants et de se doter de composants plus sécurisés. Mais l'une des questions à se poser concerne la mondialisation via la zone de contrôle partagée. Et la notion de zone de contrôle partagée que nous avons explorée est une notion via laquelle il est possible de disposer d'un processus automatique comme celui que vous avez dans Bitcoin et d'un certain nombre de ces autres -- la phrase technique est une sorte de consensus Byzantine d'algorithmes permettant de remplacer l'opération par toute entité unique par un algorithme distribué et il est possible d'envisager d'attribuer le processus adéquat dans l'algorithme puis de permettre à tout le monde d'être en mesure de regarder le tout survenir sans point de contrôle unique particulier ni point de défaillance unique autre que la précision de l'algorithme.

Un second domaine consistait à diffuser le fichier racine. Je pense que nous allons probablement envisager la zone racine comme un objet, ou au moins l'une des choses auxquelles nous avons pensé était d'attribuer à la zone racine un objet. Et vous pourriez dire, attendez une



seconde. Le DNSSEC permet à la zone racine d'être un objet signé. Mais il n'attribue pas la délégation et ne colle pas d'informations autour des bords. Donc une certaine amélioration est nécessaire. Et, en substance, vous pourriez avoir des copies des données distribuées au lieu de vous préoccuper d'avoir de plus en plus d'instances de serveurs racine spécialisés.

Cela revient aux idées originales se trouvant derrière le mécanisme de transfert de zone du DNS selon lesquelles vous pouvez planifier la réplication d'informations en tant que façon de vous assurer que vous disposez d'une sorte d'opération ne dépendant pas d'autres parties de l'infrastructure.

Zone de contrôle partagé : Là encore, qu'aurions-nous ? Nous aurions un langage de type flux de travail qui vous permettrait de -- de multiples parties pour spécifier différents droits pour différentes parties de la même zone. Et je devrais dire que, quand je parle de ça dans le contexte de la zone racine, cela pourrait s'appliquer afin de s'assurer que les informations parent et enfant ont été synchronisées, que les zones avant ou inverse ont été synchronisées, ou que toutes parties différentes liées de l'infrastructure du DNS où différentes données se trouvent dans différentes zones assurent leur cohérence.

Pour que la racine, encore une fois, permette la division du contrôle. Il y a une chose que l'on ne souhaite pas faire, c'est énoncer une politique donnée. J'ai reçu beaucoup de feedbacks -- en fait, je pense que le feedback le plus important que j'ai reçu était que les ccTLD ne souhaitent pas de vote. Et j'ai dit, la façon de faire cela consiste à dire si tout -- si le pays lui-même souhaite procéder à la modification, il a alors



besoin d'un seul vote pour aller de l'avant. Lorsque vous lisez la partie relative aux votes de la proposition, ne vous faites pas d'idées concernant la façon dont nous essayons de modifier les règles. Nous tentons de permettre de mettre en œuvre toutes les règles que vous souhaiteriez.

Il y a une certaine limite ici. Par exemple, de nombreuses personnes ont dit ou théorisé, j'imagine, que les zones devraient être signées avec plus d'une clé et qu'après il serait possible de voter par le nombre de signatures. Il s'agissait de la proposition « N out of M ». Et il existe deux autres façons différentes d'assurer juste la synchronisation DNSSEC qui est dans les DNSOP.

Repenser les aspects fondamentaux : L'une des choses que l'on souhaiterait faire ou ma recommandation serait de faire une pause après cet examen et de penser à la façon de se rassembler et de procéder à un examen architectural concernant la façon de penser de manière intégrée à une amélioration de l'architecture du DNS. Certaines idées ont déjà été mises en avant depuis longtemps. Par exemple, pourquoi ne pas avoir des métadonnées qui définiraient juste la structure d'un type de données du DNS ? Ainsi, si l'on souhaite introduire un nouveau type, nous n'aurions pas à reprogrammer tous les serveurs. Ils pourraient le savoir automatiquement.

Certaines personnes au sein de NL Labs, VeriSign et Paul Hoffman ont effectué une nouvelle interface asynchrone, une API du DNS, censée déboucher sur un grand nombre d'applications Web qui souhaitent avoir un accès asynchrone agressif au DNS.



Donc, si on repense aux aspects fondamentaux, comment rendre toute l'idée intéressante ? Il y a un problème ici, à savoir que si on conçoit une meilleure structure mais trop compliquée à mettre en œuvre ou à diffuser, pourquoi les gens l'adopteraient-ils ? Il convient de s'assurer de trouver un équilibre entre bénéfices et efforts. Les recommandations que nous avons dégagées sont donc en cours d'examen ou les conclusions du processus stratégique doivent encourager l'ICANN à montrer l'exemple et publier davantage de données signées pour les étiquettes réservées, etc. Par exemple, certains d'entre vous savent probablement que la liste des étiquettes réservées comprend des références à des documents pdf obtenus auprès des Nations unies. Et, à moins de traiter de nombreux alphabets en même temps -- moi, par exemple, j'aurais du mal à taper dans le Punycode l'alphabet arabe -- pourquoi ne pas les mettre à disposition en ligne ? Encore une fois, il est fondamental de le faire correctement. Et nous avons le DNSSEC afin d'authentifier les données. Peut-être devrions-nous envisager de les mettre à disposition. De mener une étude afin de définir la vision de la prochaine génération. Prototyper -- la publication racine ouverte, en d'autres termes, la capacité de distribuer des copies signées de la racine. Prototyper la zone de contrôle partagée.

Et je pense, pour conclure, que bon nombre d'entre vous sont sensibilisés au travail de collision et au document relatif à la collision pour les professionnels de l'IT. Je pense que nous devons effectuer certains exercices afin d'essayer cela à l'avance dans des environnements propices et communiquer les résultats, à savoir ce que cela donne en pratique.



C'est la fin de mon intervention. Nous allons procéder à une petite séance de Q&R.

Theresa Swinehart : Nous nous attarderons environ 5 minutes sur les Q&R. Puis nous passerons à la prochaine intervention. Malheureusement, je dois m'en aller. Je laisse ma place à Pindar. Je m'en excuse.

Pindar Wong : S'il y a des questions urgentes, veuillez prendre le micro. Chuck, vous avez une question ?

Chuck Gomes : Voilà. Je vois le feu vert à présent. Donc c'est bon. Merci beaucoup, Paul. Et merci à toute l'équipe pour le travail effectué.

L'une des choses que j'ai remarquées, lorsque j'ai lu le rapport, c'est son caractère hautement technique. Je ne suis pas un technicien. Pardonnez-moi. Mais si -- pouvez-vous revenir au -- est-il possible de revenir à la diapo des recommandations ? Combien de ces recommandations impliqueront un travail préalable de l'IETF -- ces recommandations sont-elles davantage destinées à l'IETF qu'à l'ICANN ?

Paul Mockapetris : Eh bien, je crois qu'en réalité -- voyons voir. Concernant la première, l'ICANN pourrait publier davantage de ses propres données sous forme signée sans -- il n'y a pas ici de nouveaux développements autres, peut-être, que certaines normes de formatage pouvant intéresser l'IETF.



Il est fort probable que les autres seraient suivies -- j'imagine que la dernière ne nécessite pas non plus l'intervention de l'IETF. Mais les trois du milieu nécessiteront à coup sûr l'engagement de l'IETF.

CHUCK GOMES : C'est ce que j'avais pensé en jetant un œil sur ces recommandations -- et c'est parfait. Mais, si l'on considère le plan stratégique de l'ICANN, conviendriez-vous que ces recommandations sont davantage tactiques que stratégiques ? Ou s'agit-il peut-être d'une direction stratégique large qui engloberait ces recommandations.

PAUL MOCKAPETRIS : Eh bien je pense que si l'on envisage une vision pour le DNS en 2020, cette vision doit être stratégique, Chuck.

CHUCK GOMES : Oui.

PAUL MOCKAPETRIS : Je pense que les deux autres sont certainement des choses que l'on pourra effectuer à court terme qui sont en quelque sorte directement reliées aux activités de l'ICANN et, en tant que tel, sont tactiques. Mais je pense que ces deux recommandations pourraient avoir une plus grande implication si elles étaient utilisées dans un plus large contexte. Donc je pense qu'elles pourraient se convertir en aspects stratégiques.

Je crois que je classifierais ces deux recommandations comme des expérimentations tactiques qui, espérons-le, modifieront la façon dont nous exerçons nos activités.

CHUCK GOMES : Bien. Merci. J'apprécie ce commentaire.

PAUL MOCKAPETRIS : Bien sûr.

PINDAR WONG : Y a-t-il d'autres questions épineuses ?

>> Bonjour. Merci à tous. Il y a 15 ans, j'ai suggéré de --

PINDAR WONG : Excusez-moi. Pouvez-vous vous présenter s'il vous plaît ? Nom.

>> Pardon, bien sûr. Je m'appelle (prénom) Lee. Lee est mon nom. Je suis (inaudible). Il y a 15 ans, j'ai suggéré deux types de solution d'adresse Internet. À cette époque, cela s'appelait ITI. J'ai modifié le nom en (inaudible) en 2000. Le premier aspect est que le type gTLD est multilingue. Le deuxième aspect est qu'il s'agit d'un nom ordinaire. En fait, je viens de Corée du Sud. La Corée du Sud a déjà fourni la planification de la solution de nom. Il n'y avait pas de problème non plus il y a 15 ans. Donc je le suggère encore une fois ici pour le nom à travers



le monde. Le prototype du nom est bon pour chaque société, chaque utilisateur car (inaudible). Donc il est très utile de (inaudible). Donc je le suggère encore à l'ICANN.

De toutes les façons, y a-t-il un avis concernant le fait d'envisager la recherche d'une sorte de solution puis de débattre de d'autres aspects y afférents. OK.

PAUL MOCKAPETRIS : Je suis désolé. Je ne suis pas sûr d'avoir bien compris la question. Pouvez-vous la reformuler ?

>> Oui, l'ICANN -- je suggère de faire profiter à l'ICANN de notre solution.

PAUL MOCKAPETRIS : OK. Vous savez, nous recueillons des commentaires de la communauté. Donc je pense que la meilleure chose à faire serait d'envoyer un commentaire à l'ICANN concernant cette solution existante. Et peut-être que nous pourrions l'intégrer.

>> OK. Je vois. Oui.

PAUL MOCKAPETRIS : Ou envoyez-le moi à titre personnel, ou on pourrait encore en parler après.



>> En fait, je ne comprends pas ce que vous dites. Pas exactement. Excusez-moi.

PINDAR WONG : OK. Nous pourrions peut-être avoir cette conversation hors ligne. James, es-tu là ? Pouvez-vous reformuler la question ?

>> Donc en fait --

PINDAR WONG : Excusez-moi. Pouvez-vous vous présenter ?

JAMES SENG : Je m'appelle James Seng. Je suis l'un des membres du panel ITI avec Paul Mockapetris.

Au cours de l'une des discussions de notre panel, nous avons mentionné d'autres formes d'identificateurs qui ont été utilisées sur Internet, dont le système du nom racine, le système du mot clé très populaire en Asie pendant cette période. (inaudible) est l'une de ces solutions alternatives qui a été débattue au sein de la communauté et parfois dans le cadre de l'ICANN. Malheureusement -- je ne devrais pas utiliser ce terme. Désolé.

Toutefois, le système de recherche n'a pas été approuvé ou a été soumis au processus de l'IETF, donc il a été débattu mais n'a pas été largement adopté. Il s'agit de considérations entrant dans le cadre de ces discussions, et nous devrions envisager la solution. Toutefois, je pense que cela ne fait pas partie du processus de l'ICANN.

PINDAR WONG : OK, merci. Continuons, Nii, êtes-vous prêt ? Pouvons-nous écouter la présentation de Nii, s'il vous plaît ?

NII QUAYNOR : Merci beaucoup.

Oui, Nii Quaynor. Je parle au nom du panel, qui est très diversifié en ce que cinq continents sont représentés, qui est multilingue et regroupe une grande variété de professions.

J'aimerais dire que nous sommes très reconnaissants des commentaires reçus jusqu'à présent de la communauté mais peut-être comme Oliver Twist, nous demandons plus de sorte que nos recommandations soient beaucoup plus étayées.

Afin de ne pas perdre de temps, je vais paraphraser un peu mais je suis sûr que vous comprendrez l'essentiel.

Le document expose clairement les objectifs et les définitions, tout comme le travail actuel entrepris par les départements et les stratégies d'engagement régionales, et les axes initiaux sont également identifiés et suivis des recommandations.

Les objectifs, la première partie définit notre vision de l'intérêt public et détaille les domaines et audiences cibles, promeut l'intérêt public en construisant des parties prenantes engagées tout en conseillant des approches en matière de responsabilité publique et de sensibilisation.

Concernant les définitions, la première partie construit réellement un contexte affirmant que nous ne sommes pas seuls. Nous nous trouvons dans un écosystème. Et la responsabilité publique est au centre du travail de l'ICANN et s'infiltré dans tous les domaines de travail dans lesquels l'ICANN s'engage. Toutefois, nous définissons l'intérêt public global comme la garantie qu'Internet reste stable, inclusif et accessible à tous, comme l'instauration de relations de confiance avec Internet et le système de gouvernance d'Internet.

En même temps, nous précisons les axes initiaux de travail, les sujets cibles, les régions et les parties prenantes, et nous essayons de souligner ce qui peut éliminer toute barrière à l'ouverture et l'accessibilité.

À présent, eu égard aux activités en cours -- Les activités en cours pour les deux départements, ainsi que pour les stratégies régionales, ont un thème commun, et les thèmes sont le renforcement des capacités, le financement et les partenariats, la communication, la sensibilisation et l'engagement, et l'éducation.

Concernant les axes initiaux, nous en distinguons quatre principaux : l'éducation, la localisation et l'inclusion, les activités de la prochaine génération et l'écosystème inclusif de gouvernance d'Internet.

Alors l'éducation, nous considérons qu'une communication efficace concernant le rôle et le mandat de l'ICANN est essentielle, et un renforcement de l'accessibilité à l'ICANN comme déterminant, et l'engagement avec des institutions universitaires et de recherche comme très important.

Concernant la localisation et l'inclusion, nous souhaitons que les informations soient accessibles aux personnes ne parlant pas l'anglais afin de renforcer la participation générale, et nous estimons qu'une meilleure internationalisation du Web favorise grandement l'inclusion.

Pour la prochaine génération, nous cherchons à renforcer la sensibilisation et encourager la participation. Et en même temps, engager cette communauté dans le renforcement des capacités et la sensibilisation.

Une gouvernance d'Internet inclusive. Nous souhaiterions renforcer la collaboration avec les gouvernements afin de nouer des relations de confiance et d'encourager la participation au sein de l'ICANN et du GAC, favoriser l'évolution des acteurs du secteur privé et de la société civile, travailler avec les gouvernements afin de relever les défis de la gouvernance d'Internet. Et nous remarquons que toutes les questions de gouvernance d'Internet ne sont pas des questions globales. Et il nous semble qu'assurer la stabilité d'un Internet ouvert et unique globalement accessible est primordial.

Recommandations globales. Nous envisageons le renforcement des stratégies d'engagement régionales, le renforcement de la compréhension des liens entre la gouvernance d'Internet et le développement, le renforcement de l'écosystème de gouvernance d'Internet existant et la garantie de la stabilité, de l'inclusion et de l'accessibilité d'Internet. Ainsi que le soutien à l'internationalisation du Web et la promotion du contenu local.

Recommandations stratégiques. Établir une fondation externe afin d'atteindre les objectifs de l'ICANN et d'assurer ses responsabilités, lier

l'élaboration des politiques en matière d'Internet et le développement, et rationaliser les efforts actuellement entrepris en matière de responsabilité publique.

Recommandations structurelles. Mettre en place un département afin de guider les approches visant à atteindre les objectifs, et notamment formaliser les approches au sein de tous les départements, construire des partenariats afin de mieux prendre en compte l'intérêt public, et créer des programmes de responsabilité publique pour les axes de travail.

Le plan du département doit inclure une vision, une mission et un mandat, en consultation avec tous les autres départements. Un calendrier sur cinq ans avec objectifs et étapes clés, plan de travail pour les cinq premières années, dont des programmes pilotes, et mener et rassembler des recherches en soutien au travail du département.

Je souhaiterais maintenant vous remercier et répondre aux éventuelles questions.

CHUCK GOMES :

Chuck Gomes de nouveau. Merci, Nii, et merci à votre équipe.

Premièrement. Ce que j'ai aimé dans votre rapport est que vous avez plusieurs fois fait mention de la mission technique limitée de l'ICANN, et j'ai également noté que bon nombre de vos recommandations spécifiques, pas tellement les recommandations stratégiques -- celles qui étaient dites stratégiques -- ont tendance à déborder du cadre de la mission de l'ICANN. Il s'agissait de bonnes recommandations, mais je ne suis pas sûr qu'elles relèvent de la mission de l'ICANN.

J'aime bien -- Sur vos diapos, j'aime la façon dont vous distinguez les recommandations stratégiques des autres. Encore une fois, bon nombre de vos recommandations, probablement très bonnes, sont plus tactiques que stratégiques. Je pense que distinguer ces deux types de recommandations est utile dans votre rapport final afin qu'il puisse être plus facilement utilisé pour le plan stratégique sur cinq ans.

Merci.

NII QUAYNOR :

Merci beaucoup. Nous allons essayer de poursuivre.

>>

Merci. Jameson Olufiea (phonétique). Je souhaiterais louer les efforts du panel sur ce sujet.

Je veux proposer éventuellement d'avoir un autre objectif, étant donné que l'accent est mis sur l'approche multipartite, l'approche multipartite ascendante, afin d'assurer la responsabilité publique de l'ICANN, nous pourrions peut-être utiliser davantage les communautés. Vous avez parlé du département, des stratégies, des stratégies d'aide régionales. Qu'en est-il de la communauté ?

Je propose donc un cadre pour des outils d'engagement de la communauté, une responsabilité publique plus poussée, la réalisation de bénéfices pour l'ICANN, en utilisant les communautés, en les engageant dans cette direction.

Puis, comme le précédent intervenant l'a mentionné, peut-être qu'il y a des choses sur lesquelles il n'est pas nécessaire de se concentrer,

comme l'université, parler de l'université de l'ICANN. Je pense également que nous pourrions établir des partenariats avec d'autres afin de faire passer les messages, mais il ne s'agit pas là de notre principale mission. Il n'est peut-être donc pas nécessaire pour l'ICANN de mettre en place une université afin de transmettre ses idées.

Puis, il est nécessaire d'engager les gouvernements des pays en développement. Car si vous regardez le GAC, la majorité des participants ne sont pas issus des pays du Nord, mais d'Afrique, des pays les moins avancés, donc un gros travail doit être fait à ce niveau-là. Il existe peut-être une façon d'engager les gouvernements des pays en développement et des pays les moins avancés.

Et d'engager également les parties prenantes locales, un grand nombre de parties prenantes locales afin qu'elles transmettent le message. Et en parlant des parties prenantes locales, nous pourrions peut-être trouver une façon d'intégrer le message de l'ICANN dans les programmes scolaires. Je ne sais pas comment on pourrait faire ça. L'apprentissage d'Internet est assuré dans un certain nombre d'écoles primaires, il s'agit peut-être là d'une façon de parler de la gouvernance et de l'ICANN. Cela pourrait être assez utile.

Et également, le financement de la recherche. Vous savez, dans le cadre de la traduction d'une langue, on parle de barrière de la langue. Donc s'il était automatique et plus efficace, le mécanisme de traduction aiderait également à véhiculer le message plus clairement.

OK. Voilà où j'en suis pour l'instant.

Merci.



NII QUAYNOR : Merci beaucoup sauf que nous n'avons jamais dit que nous allions construire une université. Nous avons dit que nous nous engagerons auprès d'institutions universitaires et de recherche. Et j'estime que c'est tout à fait conforme avec ce que vous souhaitez, donc je pense que c'est OK.

Dans notre vision, les stratégies régionales constituent le véhicule d'engagement des communautés, et je pense que cela répondra peut-être aux questions que vous avez soulevées. Nous travaillerons alors là-dessus et merci pour votre contribution.

PINDAR WONG : Merci. Beth, votre présentation est-elle prête ? C'est Pindar. Je lancerai vos diapositives pour vous. Pouvez-vous juste me dire à quel moment vous souhaitez avancer ?

BETH NOVECK : Oui. Tout à fait. Vous m'entendez bien ?

PINDAR WONG : Oui. Les 15 prochaines minutes sont à vous. Juste un rappel du règlement. Bien qu'il soit prévu que cette session s'achève à 16h45, avec votre indulgence, il n'y a pas de session après nous, et afin que nous interagissions davantage avec vous, nous resterons pour répondre à vos questions.

Beth, c'est à vous.



BETH NOVECK :

Je pense que je ne suis pas prête d'aller me coucher ce soir. Merci beaucoup et merci d'avoir accepté ma participation à distance. Je suis désolé de ne pas pouvoir être physiquement présente à vos côtés, et dites-moi si la qualité du son est bonne, et j'essaierai de ne pas monopoliser l'assistance avec ma voix venue d'ailleurs. Et merci, Pindar, de faire avancer les diapositives pour moi. J'apprécie.

Donc première diapo, je souhaitais vraiment poser le cadre du travail que nous nous proposons de faire, qui consiste, afin de reprendre le point précédent, à donner pour acquise la mission de l'ICANN mais à reconnaître le fait que de nombreuses discussions sont tenues à travers le monde à cet égard et concernant d'autres activités afin de tenter de comprendre comment créer des mécanismes de gouvernance d'Internet solides et efficaces, décentralisés tout en étant mis en réseau et coordonnés. Et afin de commencer à avoir ces discussions, les conversations que d'autres personnes essaient d'avoir, nous nous sommes fixés comme objectif de tenter de comprendre quelles sont les nouvelles façons, quelles sont les nouvelles stratégies qui apparaissent dans cette période de développement des nouvelles technologies, au 21e siècle, comment prend-on vraiment des décisions ? Comment résolvons-nous les problèmes ? Comment travailler tous ensemble, au niveau mondial, dans un espace fragmenté ? Car ce n'est qu'en comprenant ces mécanismes ainsi que les nouvelles façons de procéder, de décider et de travailler ensemble que les autres individus peuvent alors commencer à répondre à ces questions de gouvernance effective.



Nous avons eu un panel magnifique, vous verrez les photos sur la prochaine diapo, issu des quatre coins du monde, dont le Kenya et l'Afrique du Sud, de Chine et d'Europe, et l'un des membres de notre panel que l'on peut trouver à tout moment entre les Émirats arabes unis, Tokyo et Boston. Donc nous étions confrontés aux défis typiques de l'ICANN de coordination et d'organisation de notre propre groupe de travail à distance, et je suis très reconnaissante à l'égard des membres qui sont extrêmement occupés et ont apporté une perspective véritablement unique. Et les membres disposaient au moins de certaines connaissances, et très souvent de connaissances très approfondies, eu égard à l'ICANN et à l'écosystème de gouvernance d'Internet, mais tous ont apporté une perspective extérieure prenant la forme d'une véritable passion et d'un intérêt pour les innovations en matière de gouvernance de manière générale.

Notre mission consistait donc -- et vous verrez notre charte sur la prochaine diapositive, la charte du panel MSI -- à détecter les innovations qui se sont produites à travers le monde dans d'autres domaines, au niveau des gouvernements ou des ONG, dans le secteur public ou privé, de quelles nouvelles façons les individus utilisent-ils la technologie afin de gouverner de façon ascendante ? De quelles façons les individus collaborent-ils ? Et que pouvons-nous tirer de ces exemples quant aux possibles évolutions de l'ICANN eu égard à sa façon de mener ses activités ?

Les commentaires du panel ont été très prolifiques. Nous avons eu de nombreuses conversations avec des individus en ligne et hors ligne, via des entretiens individuels, les commentaires qu'on nous a envoyés et qu'on continue à nous envoyer, merci beaucoup, via des réunions telles



que celle-ci, et nous espérons que cela continuera, tout comme les conversations qu'ils ont concernant le travail que l'on fait, conversations qui ne sont pas engagées directement avec nous mais que nous pourrions aider à catalyser et à inspirer ; dans le but de prendre un ensemble de recommandations dont on parlera plus en détail plus tard au cours de la journée, prenant la forme de 16 propositions concrètes concernant des aspects que l'ICANN pourrait envisager d'explorer, de tester, d'expérimenter, des propositions que l'on pourrait essayer de mener à bien afin d'essayer de nouvelles façons de travailler et de décider à distance.

Tout est mis en avant sur notre site Web, sur le site Web de l'ICANN, sur la page du panel, et tous les liens sont fournis sur les diapositives et seront fournis hors ligne et mis à disposition des individus dans bon nombre d'endroits. Il n'est donc pas trop tard pour participer.

Non seulement nous disposons sur ce panel de ce magnifique groupe d'individus, mais nous étions également soutenus par une équipe de recherche, précisément ces jeunes universitaires mentionnés au cours de la séance précédente, qui travaillent à mes côtés au sein du laboratoire de la gouvernance afin de remplir notre mission, avec l'ICANN mais également avec d'autres, de détection des innovations, des nouvelles façons de gouverner au 21e siècle.

Le laboratoire de la gouvernance et le panel ont travaillé main dans la main afin d'effectuer des recherches et d'apporter un soutien, via l'étude de cas et d'exemples.

Après avoir reconnu que de nombreux membres du panel, d'autres panels et de l'équipe de soutien ont des degrés de connaissance divers

concernant l'ICANN, l'une des premières choses que l'on souhaitait faire était de s'assurer d'en savoir le plus possible sur les activités de l'ICANN afin que les recommandations que l'on ferait, bien que brèves et pas nécessairement assez détaillées, puissent au moins constituer un point de départ pouvant être appliqué aux travaux de l'ICANN telle qu'elle fonctionne aujourd'hui.

Nous avons donc mis au point un certain nombre de documents de base concernant l'ICANN, dans une large mesure afin de tester nos connaissances et de s'assurer que nous ne nous trompions pas quant à l'institution de l'ICANN et ses activités. Nous avons ajouté toutes les semaines ce que nous appelons le scan de l'ICANN --pardon, le SCAN de la gouvernance d'Internet, SCAN signifiant Selected Curation of Articles in Net governance (sélection d'articles sur la gouvernance du Web) -- et je vous invite à y souscrire car ce que nous faisons consiste à apprendre aux côtés de tout un chacun, partager publiquement nos lectures, annoter les articles que nous lisons chaque semaine afin d'être au point sur l'écosystème de gouvernance d'Internet.

Comme vous verrez à la prochaine diapo, nous avons rendu le travail du panel concernant le processus très ouvert et public. Nous en avons parlé précédemment, et nous l'avons lancé lors de la dernière réunion de l'ICANN. Nous avons lancé un processus en ligne en trois étapes. Tout d'abord recueillir le plus d'idées possible, un modèle participatif large si vous voulez, avec de nombreuses suggestions, puis prendre en compte ce que nous avons entendu, en ligne et hors ligne, et regrouper le tout sous forme d'un ensemble de propositions que nous avons ensuite affiné pour donner les 16 recommandations.



Les recommandations du panel sont ventilées, comme vous le verrez sur la diapo intitulée recommandations, en trois domaines. Nous avons dit que, et nous avons pris comme point de départ cette idée selon laquelle trois principes fondamentaux caractérisent une organisation du 21e siècle. Elle doit être légitime, efficace et en constante évolution.

Sur la diapo relative aux principes de base, nous décrivons cela plus en détail, leur signification, mais fondamentalement ce que nous avons essayé de faire est de fournir un cadre à nos recommandations, de les regrouper afin d'atteindre certains objectifs clés.

Je vais profiter des quelques minutes qui me restent afin de détailler davantage les 16 propositions, et je vais en choisir quelques-unes parmi la liste sous vos yeux, et je serais ravi de discuter davantage de n'importe laquelle de ces propositions lors de la séance de Q&R ou hors ligne et de continuer la conversation.

Donc tout d'abord, une organisation doit faire preuve d'efficacité. Elle doit résoudre les problèmes posés avec pertinence et dans de brefs délais, réaliser le travail qu'elle a fixé pour nous, pour elle. Et à cette fin, l'ICANN devrait peut-être envisager, comme l'ont fait d'autres, de prendre davantage en compte les nouvelles technologies de réseaux d'experts qui existent afin d'aider une organisation à cibler et identifier les individus experts sur un sujet donné. Les réseaux d'experts sont de plus en plus utilisés, notamment dans le domaine des sciences médicales, ils commencent à être largement utilisés dans le domaine des sciences de l'ingénierie comme moyen de ciblage et de localisation de l'expertise et vous aident à régler un problème auquel vous êtes confrontés.



Les données ouvertes constituent une autre de ces innovations actuellement adoptées par les gouvernements et les ONG et même les sociétés à travers le monde, cela consiste à ouvrir les données qu'ils détiennent, parfois ouvrir les données relatives aux contrats qu'ils détiennent afin de permettre aux autres individus de les examiner, à la fois dans le but de créer une plus grande responsabilité et de permettre aux personnes compétentes de créer des visualisations, de créer des modèles, de procéder à l'analyse de ces données afin d'aider à trouver de meilleures façons de régler des problèmes.

Bien évidemment, toute organisation doit également être légitime dans sa façon de travailler, et nous avons envisagé un certain nombre d'idées telles que les limites au délai d'alternance, l'essai de nouvelles sortes de techniques de vote. Et ces idées comprennent à la fois des expérimentations et des projets pilotes visant à améliorer l'engagement en ligne et hors ligne. Donc de nouvelles façons d'envisager l'engagement présentiel plus efficaces, plus collaboratives et plus décentralisées, mais permettant toujours aux individus de participer indépendamment de leur niveau de connectivité.

Et enfin, nous avons passé en revue certaines des innovations réalisées à travers le monde, telles que les jurys citoyens qui utilisent des groupes d'individus sélectionnés de manière aléatoire afin d'assurer la supervision et la responsabilité d'une entité bureaucratique.

Surtout, et permettez-moi de conclure là-dessus, je pense que notre recommandation la plus importante consiste à affirmer que nous devons faire des expérimentations, si je peux me permettre d'employer ce terme, dans le cadre de notre travail. Cela ne signifie pas faire preuve



de négligence ou d'imprudence. Cela implique plutôt de tirer profit des plates-formes et outils à notre disposition, d'effectuer des tests, des essais de contrôle aléatoires si nécessaires, de faire des comparaisons et de mener des projets pilotes afin de vraiment comprendre ce qui marche. Si nous essayons ces nouvelles techniques, cela nous permet-il de mieux gouverner, de gouverner plus efficacement, de gouverner plus légitimement, et de gouverner en ayant recours à des méthodes nous permettant d'évoluer dans notre travail ?

Vous pouvez donc parcourir les diapositives qui détaillent certains des éléments que je viens d'exposer, mais je pense que surtout, il est important de développer des exemples réels pratiques bien documentés de ce qui fonctionne.

Donc notre objectif est ici, à l'heure où nous achevons le travail du panel, de recueillir le plus de commentaires possible et de favoriser, espérons-le, le plus d'échanges possible concernant la façon dont ces innovations s'appliqueraient aux activités de l'ICANN. Nous avons le privilège de faire des recommandations puis de nous retirer. Le plus dur reste à faire pour vous. Nous espérons pouvoir aider à combiner le mieux possible certaines de ces suggestions avec le travail quotidien effectué par l'ICANN.

Nous avons déjà eu vent de très bonnes suggestions et de feedbacks intéressants. Certaines questions complexes concernent la mise en œuvre de ces suggestions dans la pratique. Ces expérimentations engendreront-elles des coûts ? Comment les mener à bien et comment et où s'appliqueront-elles ? Et c'est à ces questions que nous allons nous atteler pendant le reste du panel, à l'aide de vos feedbacks, et affiner

nos propres articulations et recommandations pour les rendre plus concrètes et le plus spécifiques possible afin que, lorsque nous les présenterons, lorsque nous présenterons ces recommandations à la communauté, nous puissions vous donner des plans prêts à être exécutés, des plans que vous pourrez mettre en œuvre et, surtout, afin de comprendre ce qui fonctionne.

Nous sommes donc avides de feedbacks. Nous sommes avides de questions, et nous vous remercions beaucoup pour les commentaires que nous avons déjà reçus.

Merci.

PINDAR WONG :

Merci beaucoup, Beth. Nous avons ici quelques questions, et également de ceux qui sont présents en ligne.

Nous avons d'abord quelqu'un en ligne, et je peux prendre la première question, s'il vous plaît.

BETH NOVECK :

Veuillez s'il vous plaît vous identifier lorsque vous prenez la parole.

MARILYN CADE :

Merci, Beth. Je m'appelle Marilyn Cade. C'est un vrai plaisir de prendre la parole et de faire des commentaires concernant ce rapport. J'ai également des commentaires concernant les autres rapports.

Je suis un peu étonnée par ces idées d'expérimentation qui ne sont pas fondées sur une véritable compréhension de la communauté.



Et je souhaite donc mieux comprendre, alors que je pense que les principes avancés concernant une adaptation permanente, etc., peuvent être parfaitement respectés par la communauté, j'estime avoir vu dans ce rapport une déconnexion entre la façon dont nous menons à bien notre travail et les délais et ressources que doit fournir l'ICANN à nous, la communauté, afin d'effectuer nos tâches quotidiennes, notamment avec la forte augmentation actuelle du travail.

Il est certain que de nouveaux outils, etc., peuvent être très utiles, mais je pense que la base doit consister en une connaissance approfondie d'où nous en sommes aujourd'hui.

Et les expérimentations me stressent car nous disposons de très peu de temps afin de répondre aux exigences quotidiennes.

J'ai entendu certaines idées, et je les ai peut-être mal comprises, concernant des expérimentations en laboratoire, etc., et j'aimerais savoir quelle forme cela prendra-t-il alors que nous tâchons de véritablement garantir la responsabilité. Et procéderons-nous à des expérimentations parallèles tout en effectuant nos tâches quotidiennes ou y a-t-il une autre façon de tester les idées avant de passer à l'étape suivante et d'y investir davantage d'argent ?

BETH NOVECK :

Pindar, souhaitez-vous que je réponde ou préférez-vous entendre les autres questions, et je répondrais alors aux trois ?

PINDAR WONG :

Oui, il y a une file d'attente avec trois questions. Je propose ce qui suit, nous pouvons entendre les questions en ligne, puis les questions hors ligne, et y répondre à toutes.

BETH NOVECK : OK.

PINDAR WONG : Avons-nous alors des questions en ligne ? Non.

Alors question suivante d'un participant physique, s'il vous plaît.
Pouvez-vous vous présenter ?

CHUCK GOMES : Chuck Gomes. Merci, Beth, et merci à votre panel pour tout le travail effectué.

J'ai tout d'abord une question logistique. À moins d'avoir manqué quelque chose, je n'ai pas vu la description détaillée de la proposition 9 qui concerne, il me semble, les limites au délai d'alternance. Il s'agit peut-être d'une erreur d'utilisateur mais j'ai regardé plusieurs fois et je ne la trouve pas.

Donc je laisse l'équipe vérifier tout ça sur le site Web. Mais j'ai vu tout le reste.

Dans un souci d'équité par rapport aux autres panels, je trouve que la plupart de vos recommandations sont tactiques, et non stratégiques. Mais je peux imaginer un objectif stratégique global dans tout ce que vous faites. Et il s'agit peut-être là de quelque chose que vous souhaitez aborder plus clairement dans le rapport.

Votre panel est celui sur lequel j'ai passé le plus de temps, et j'y ai passé beaucoup de temps. Je pense que Marilyn en a fait un tout petit peu trop. On s'y noie littéralement et il y a trop d'informations à absorber.

Maintenant, ceci étant dit, il y a énormément de bonnes idées. Certaines ne sont pas très appropriées, mais je les ai commentées. Vous savez, la capacité d'absorber toutes ces informations et, en particulier, vos recommandations, qui sont assez longues, constitue un véritable défi pour la communauté.

Mais encore une fois, merci pour votre travail. Et même si elles ne sont peut-être pas -- et cela s'applique à vous tous. Même si vos idées ne sont peut-être pas stratégiques dans tous les cas, elles sont tout de même intéressantes, je ne veux pas donner l'impression qu'elles ne le sont pas.

PINDAR WONG :

Merci.

Une autre question en ligne ? Y a-t-il une question en ligne ? Si non, prochaine question, s'il vous plaît.

JOHN CURRAN :

Oui, Beth. John Curran, ARIN. Eu égard aux aspects liés à la démocratie liquide, au vote par procuration et autres, il s'agit en fait d'une technique très intéressante qui est suggérée dans le rapport. Et j'imagine que la question consistera à savoir si oui ou non le panel a envisagé de -- si cette technique pourrait être utilisée en cas d'impasse dans les discussions, par opposition au mode normal de discussion.

Car par exemple dans les registres Internet régionaux et l'IETF, on essaie d'obtenir tous les avis et on essaie de faire fonctionner les choses sans donner plus de poids à un avis qu'à un autre, en tentant de voir s'il y a un terrain d'entente et une compréhension commune. Mais dans le cas où tout le monde est d'accord mais en se fondant sur des motifs ou systèmes de valeur différents, une démocratie liquide, une sorte de vote ou vote par procuration peut aider.

Et cela peut être un peu plus abordable pour la communauté de l'ICANN que de suggérer cette technique au moment de l'engagement. Voilà quelques retours.

Merci.

PINDAR WONG :

Beth, une question en ligne ? Revenons à votre feedback. Si pas de question d'un participant physique, c'est à vous, monsieur.

CHRIS CHAPLOW :

Je m'appelle Chris Chaplow. Je suis membre d'une petite équipe de l'unité constitutive des représentants des utilisateurs commerciaux chargé de rassembler les commentaires qui seront très prochainement déposés. C'est un gros travail, et c'est un document très riche. Je le trouve très intéressant. Mais il y a 16 recommandations. Et la plupart sont de très bonnes idées, il s'agit alors d'un commentaire personnel. Il sera vraiment nécessaire de dégager certaines priorités, de faire un tri. Parce que sinon, il faudra au moins cinq membres du personnel de l'ICANN pour pouvoir mettre en œuvre ce qui est prévu.

Mais ce qui m'a amené à prendre la parole, c'est les documents de base, que je n'ai pas eu le temps de voir. Et, si j'ai bien compris après avoir pris en cours votre présentation, il s'agit de documents que vous avez rédigés afin d'expliquer à votre équipe ou à vos contacts ce que fait l'ICANN. Ma question est alors la suivante : Vous avez, bien évidemment, estimé qu'il était nécessaire de rédiger ces documents. Ces documents n'existaient-ils déjà pas dans la sphère de l'ICANN sur le site Web ou dans l'espace de stockage ? Merci.

PINDAR WONG :

OK, Beth, vous avez la parole afin de répondre à toutes les questions qui vous ont été posées, s'il vous plaît.

BETH NOVECK :

Merci. Je suis consciente de l'heure. Pas qu'il soit tard. Mais du fait que nous disposons de cinq minutes pour cette séance de Q&R. Je vais alors essayer de faire bref et donc de décevoir tout le monde. Je pense que -- il s'agit d'une provocation délibérée que d'utiliser le terme « expérimentation ». C'est fait pour vous déstabiliser un peu. Mais c'est précisément car on se noie tous, précisément car nous -- et ce n'est pas un problème auquel seule l'ICANN est confrontée. Il y a tellement d'informations, tellement de travail, pas assez d'heures dans une journée -- c'est un défi auquel sont confrontées toutes les organisations et institutions à l'heure actuelle -- d'où l'urgence de recourir à des innovations. Il est très difficile et ambitieux de restructurer un avion en plein vol, si vous voyez ce que je veux dire. Faire des expérimentations dans un véritable cadre social et institutionnel avec des individus très occupés et qui ont des décisions très dures à prendre. Et, notamment,

lorsque les conséquences de ces décisions sont significatives et ont un impact sur la vie et les moyens d'existence des individus, il ne faut alors pas prendre ça à la légère.

C'est justement pour cette raison que les exemples et modèles que nous envisageons sont mis en pratique ailleurs dans le monde précisément dans de tels cadres. De nombreux détails ont évidemment dus être mis de côté. Vous pensiez être submergés par ce que nous avons déjà produit. La quantité que nous devons digérer et lire en tant que groupe et en tant qu'équipe afin d'envisager avec sérieux comment ces différentes techniques fonctionnent à différentes étapes du processus de prise de décision, que ça soit au départ lors de l'identification du problème, lorsque des solutions doivent être suggérées, lorsque des priorités doivent être dégagées entre les différentes solutions, ou lors de la mise en œuvre, ou lorsqu'on se trouve dans une impasse, comme mentionné précédemment, ou lorsqu'il y a un consensus, lors de l'évaluation de la mise en œuvre, donc durant toutes les étapes du processus de prise de décision, car évidemment il est préférable d'utiliser certaines techniques lors d'étapes précises du processus. Notre objectif consiste donc, au fur et à mesure qu'on avance vers la conclusion du processus, avec vos feedbacks et vos questions et avec les priorités et intérêts tels que vous les avez formulés, de donner davantage de détails, encore une fois, pas dans l'optique de vous submerger, mais dans l'optique de fournir des orientations et un savoir-faire concernant la mise en œuvre de projets pilotes.

Peut-être devrions-nous employer le terme pilotes, car je pense qu'il est très important de rester humble dans notre façon d'envisager les



innovations afin de ne pas se charger d'éléments sans connaître leur fonctionnement. Ce qui est génial est que nous avons cette chance, grâce aux nouvelles technologies. Et nous avons de l'expérience à cet égard et dans d'autres domaines. Le nous ne se réfère pas à nous autres ici présents. Je veux dire que la communauté de recherche et la communauté de l'innovation en matière de gouvernance a de l'expérience eu égard au fonctionnement de ces sortes de pilotes dans une organisation réelle actuelle. Il s'agit donc de quelque chose que nous pouvons et je pense que nous allons partager davantage. Je pense qu'il serait judicieux d'ajouter ici comment on peut procéder à ses expérimentations, dans la nature comme on a coutume de dire, par opposition au laboratoire.

J'ai vérifié. La proposition 9 se trouve bien sur le site Web, Chuck. Je vais vous l'envoyer car nous avons trouvé très utiles vos feedbacks sur toutes les autres propositions, des feedbacks qui nous poussent dans nos retranchements au niveau logistique, de la possibilité de mise en œuvre. Nous souhaitons alors vous la montrer. Nous vous enverrons le lien et le partagerons avec l'assemblée. Mais encore une fois, je souhaite souligner que nous nous contentons de survoler les choses quant aux possibles suggestions. Et, avec les commentaires de la communauté, je pense que nous aurons largement le temps de formuler des plans plus précis pour la mise en œuvre des aspects que les individus souhaitent essayer.

Nous ferons en sorte de diffuser ces documents de base. Je trouve cela très utile dans tout mon travail de s'assurer que nous disposons des connaissances nécessaires et que nous sommes largement engagés dans le sujet qui nous intéresse. Comme je l'ai fait remarquer, le



membre du panel a une profonde expertise de l'ICANN, même bien plus que moi. Et donc -- on va partager les documents de base et consigner par écrit qu'il s'agit de la situation actuelle. Et nous avons trouvé cela très utile afin de vérifier nos hypothèses et de s'assurer qu'il existe un consensus et un accord concernant notre compréhension de la réalité de la situation à laquelle nous nous trouvons confrontés. Les propositions que nous formulons peuvent ainsi être documentées et être pertinentes tout en étant faites avec humilité du point de vue de ceux portant un regard extérieur sur ce qui serait possible en termes d'innovations et de gouvernance. J'ai dépassé le temps qui m'était accordé, mais je souhaite remercier tout le monde pour ses commentaires. J'espère qu'il y en aura davantage.

PINDAR WONG :

Merci, Beth, pour avoir veillé si tard afin d'être présente avec nous. Et j'aimerais noter l'heure que -- nous sommes en avance de 10 minutes par rapport à l'horaire officiel. Personne ne vient pour la prochaine séance. Et donc afin de gagner du temps, j'aimerais qu'on passe au panel de stratégie sur le rôle de l'ICANN dans l'écosystème d'Internet. Si vous avez une question, veuillez commencer à faire la queue au micro. Parce qu'il s'agit d'interaction. Je pense que c'est la raison pour laquelle nous sommes ici.

Bonjour. Je m'appelle Vint Cerf. J'ai toujours voulu dire ça. Non, je ne suis pas Vint Cerf.

Merci, Tony.



On peut voir que je ne suis pas Vint Cerf car je ne porte pas son costume trois pièces. Je m'appelle Pindar Wong, et je suis l'un des 15 membres (16 à la base) de ce groupe qui a travaillé sur ce projet. Puis-je demander aux membres du groupe de se lever et de se présenter ? Hagen. Pouvez-vous s'il vous plaît vous lever si vous y avez participé ? Pourquoi fais-je ça ? Car nous sommes ici pour toute la semaine. Chacun de nous peut répondre à des questions sur notre rapport de 68 pages. Nous n'allons en fait pas -- oh, bonjour. Nous n'allons en fait pas examiner -- je ne vais même pas essayer d'examiner les détails de notre rapport. Au cours des prochaines minutes, nous allons essayer d'examiner certains des sujets les plus importants qui vous aideront à lire le rapport et comprendre le fondement de ce que nous tentons de présenter.

Fondamentalement, la façon d'envisager notre rapport -- puis-je demander combien d'entre vous ont lu notre rapport ? Ouaouh ! C'est super. À la lecture de notre rapport, Vint et moi aimerions souligner cinq -- ce qu'on appelle les 5 C. Notre rapport se trouve maintenant dans vos mains. Nous passerons en revue les 5 C de notre rapport. Des idées centrales concernant la coordination, la coopération, les constellations d'organisations qui comprennent l'écosystème de gouvernance d'Internet, la primauté de la collaboration au sein de cet écosystème, et la nouveauté suite à l'annonce de la NTIA, à savoir l'importance de la cohérence.

Donc, si vous lisez notre rapport, vous reconnaîtrez certains de nos principes de base que nous appelons les 5 R -- réciprocité, respect. Ils sont sur votre droite. C'est une façon de s'en rappeler. Les 5 C forment ce concept d'étroite collaboration. Et c'est comme ça qu'il faut



envisager notre rapport. Alors, au fur et à mesure que nous parcourons les prochaines diapositives, gardez à l'esprit les 5 C et les 5 R, cela vous aidera à assimiler ce rapport très détaillé que nous avons élaboré.

Le premier C, bien évidemment, est la coordination. La question est la suivante : le rôle de l'ICANN a-t-il toujours été clair et est-il encore clair ? Il doit coordonner ces trois enjeux. Je pense donc que ça devrait être assez facile. Eu égard à l'écosystème de gouvernance d'Internet, au lieu d'inventer notre propre définition de la gouvernance d'Internet -- et certains d'entre nous ont essayé -- nous avons reconnu qu'il y a actuellement une définition satisfaisante. En cas donc de problème lié à l'interprétation, faire évoluer cette définition pourrait être la meilleure option. En gros, nous avons pris la définition de la gouvernance d'Internet du Sommet mondial sur la société d'information comme point de départ. Afin d'envisager l'écosystème de gouvernance d'Internet ou le vaste écosystème, nous avons voulu réfléchir sur les modèles et les concepts qu'impliquent ces modèles, en sachant pertinemment que tous les modèles sont erronés mais que certains sont utiles.

Donc nous avons pris en considération les modèles qu'au moins ce groupe de personnes trouve utiles et nous les partageons avec vous aujourd'hui. Mais, avant tout, le panel a très clairement identifié le modèle multipartite comme étant le modèle privilégié car jusqu'à présent il semble marcher et l'un des éléments clés qui a affecté les parties devrait être en mesure de d'être intégré au processus de développement de politiques.



L'un des éléments clés qui a été dégagé de cette discussion est la primauté de la supervision sur tout autre chose. Le terme que nous utilisons actuellement est gouvernance d'Internet, mais il y avait un concept de supervision avant la gouvernance d'Internet. Nous avons parlé de la mondialisation de l'ICANN et de l'importance de deux sujets clairs que nous allons aborder. L'un est le concept de stratification, l'autre est la nature hautement décentralisée d'Internet qui forme un réseau de relations. À présent, sachant cela, nous arrivons à la fin de notre feuille de route, que nous aborderons également, à savoir les affirmations d'engagement et la question très importante de l'évolution de la responsabilité au cours du temps au fur et à mesure de la diversification de la communauté de l'ICANN et du vaste écosystème.

Alors, deux sujets clairs. L'un, encore une fois, concerne nos modèles -- tous les modèles sont erronés mais certains sont utiles. De notre point de vue, nous estimons que ce modèle à trois couches est intéressant en ce qu'il simplifie la position de l'ICANN au sein de cet écosystème, la primauté de l'interopérabilité technique. L'ICANN se trouve très clairement dans la couche technique, plus précisément dans la couche logique. En regardant de plus près les autres couches, notamment la nature du contenu et les implications sociales que l'on considère comme une nouvelle couche, puis ces surcouches, lorsque l'on essaie de cartographier les institutions de gouvernance d'Internet qui devront éventuellement être envisagées. Mais il est clair que l'ICANN se trouve dans cette structure stratifiée.

L'un des sujets est les couches. Il y a une explication technique derrière tout ça. L'autre élément d'une grande importance est de reconnaître l'existence de l'ICANN dans un écosystème de gouvernance d'Internet



très, très divers. Il est très décentralisé. Et, dans un sens, il forme, comme ce schéma essaie de l'illustrer, les constellations, ces groupes d'entités qui sont axés sur un axe spécifique. Ils constituent le centre de son rôle. Mais c'est ce réseau de relations, cette constellation, là encore, l'un des 5 C, qui observe véritablement le vaste écosystème. Et nous avons le sentiment que cela est très important car si un seul point est retiré, l'élément s'effondre. Donc la question de la constellation dans un réseau de relations constitue, encore une fois, l'une des deux principales façons de réfléchir aux différents modèles que nous construisons.

Donc, avant d'entrer dans les préliminaires, nous avons observé la primauté de la supervision. Et je crois que Debbie, si vous pouvez -- Monahan, ravi de vous rencontrer enfin en personne. Nous faisons partie d'un groupe chargé de la supervision. Et, très brièvement, la supervision signifie se soucier davantage de la bonne gestion, l'utilisation et l'évolution d'une ressource partagée plutôt que d'un intérêt individuel. De bien des façons, il s'agit des individus qui ne sont pas présents dans la salle, qui ne sont pas à la table, pour le compte desquels nous assurons la supervision.

La supervision nous a auparavant donné l'opportunité de pouvoir participer aujourd'hui. Et de bien des façons, nous ne fermons aucune porte à la participation des prochains 1,5 milliard d'individus qui viendront en ligne principalement dans notre rapport via l'Asie et également l'Afrique et qui viendront en ligne de manière différente.

Alors poursuivons avec les principes de bonne gouvernance -- encore une fois, il faut se rappeler des 5 R, le principe de réciprocité, qui

consiste à ne pas nuire ou ne pas menacer de nuire, un peu comme une règle d'or. Ne fait pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse.

Le principe clé du respect. Il s'agit aussi du respect de l'honneur et de la liberté de choix, la liberté et la diversité afin de pouvoir changer d'avis et de le faire de façon inclusive. Ce respect, en un sens, est une condition préalable à la coopération, à la collaboration qui a véritablement construit Internet au niveau de la couche technique jusqu'à présent. Le troisième principe est essentiellement un principe qui a évolué à partir du monde de l'ingénierie. C'est le principe de robustesse. Il a été introduit par Jon Postel. Dit simplement, il consiste à faire preuve de conservatisme dans ce que l'on envoie et de libéralisme dans ce que l'on accepte.

Nous, les 15 membres du panel, avons travaillé pendant un petit moment en sous-groupes de travail. Le groupe d'Alejandro Pisanty était chargé d'examiner ces principes. Et, comme vous pouvez le voir ici, en plus de ces classifications grossières en R, il existe des sous-principes. Et ils sont tout aussi importants. Notamment les éléments ayant trait à la rationalité technique. Internet doit fonctionner. Regardez de plus près la rationalité technique derrière votre proposition. Mais ce faisant, n'oubliez pas qu'on ne veut pas construire de structures trop rigides. Pourquoi ? Car Internet évolue. Et il faut s'y adapter. Et il s'agit donc de prendre en compte la capacité d'évolution. Mais dans le cadre de notre propre tâche, comme Hagen doit le savoir, nous devons nous concentrer sur l'excellence commerciale. Il faut assurer des livraisons. La simplicité et la réduction ont été -- Internet est aujourd'hui un milliard de fois plus important qu'il ne l'était auparavant. Ces principes, nous les



envisageons dans le contexte du vaste écosystème. Et nous souhaitons partager avec vous cette classification, peut-être qu'elle vous servira dans le cadre de vos discussions futures.

À présent, ceci étant dit, le quatrième principe est celui du caractère raisonnable qui consiste à dire que, si vous participez à ces discussions et êtes soumis aux règles ordinaires de fonctionnement, vous devriez également être en mesure d'éviter toute action capricieuse ou arbitraire. Certains d'entre vous connaissent tous ces thèmes qui prédominent au sein de l'ICANN -- l'ATRT, la transparence, la responsabilité, les principes de subsidiarité et d'équité, que nous détaillons dans le rapport. Mais, indépendamment peut-être de ce qui se trouve nécessairement dans les statuts constitutifs, la théorie, le dernier principe, qui est la réalité préliminaire, implique qu'il faut constamment mettre à l'épreuve ses théories et vérifier si elles sont oui ou non conformes à la réalité. À cet égard, nous avons observé tout au long de l'évolution d'Internet que ces organismes qui se sont formés au fil du temps revêtaient une forme lui leur était propre selon la fonction qui leur était assignée.

Surtout, ils devaient être efficaces et également apprendre de l'histoire ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. Eu égard à ces 5 R, nous avons également envisagé le -- l'une des premières choses à faire consiste à examiner les aspects, dans le cadre du rôle de l'ICANN, nécessitant coopération et cohérence. Notre tout premier schéma ici avait pour but d'illustrer ce dont tout le monde a parlé cette semaine, à savoir la nature et le rôle de l'accord de coopération entre l'ICANN et la NTIA et VeriSign ainsi que l'accord contractuel entre la NTIA et l'ICANN.



Cette diapo est très -- la ligne bleue ici, au vu de la récente annonce, est je pense ce que tout le monde a à l'esprit. Mais, indépendamment de cela, il convient de noter que c'est la première fois en 16 ans depuis la formation de l'ICANN que le gouvernement américain a été minimalement cohérent dans sa façon de se comporter et dans sa façon de montrer l'exemple et nous mettre au défi, la communauté des entreprises. Cette cohérence est d'une grande valeur. Et cet aspect relatif à la cohérence n'apparaît pas dans notre rapport. C'est une nouvelle donnée liée aux événements récents. Et nous souhaitons la caractériser et en tenir compte ici et la partager avec vous aujourd'hui.

Comme j'ai dit, il existe différents modèles. Je vais vous montrer rapidement quelques schémas. Encore une fois, nous nous intéressons au rôle de l'ICANN et de la perspective de l'ICANN. Et nous savons que certains d'entre vous ont des idées différentes sur la façon, par exemple, d'améliorer ces différents modèles. Je souhaiterais inviter Milton Mueller, si vous êtes là, ou Marilyn -- nous savons que vous avez rencontré des difficultés lors de l'élaboration de ces schémas. Comme j'ai dit, ces schémas ne sont pas parfaits. Ils se placent dans la perspective de l'ICANN. Et nous mettons également en avant dans ce document le concept d'itération continue. Même lorsque nous avons publié le schéma, notre rapport s'est très rapidement après basé sur les commentaires de notre communauté, des fautes s'y sont glissées. Nous espérons donc recevoir des commentaires et des questions dès maintenant et ce jusqu'à la fin avril afin d'obtenir d'autres observations.

Nous aimerions partager une diapo du rapport qui se trouve entre vos mains, une diapo très importante relative à la façon dont nous envisageons l'écosystème, qui consiste en un réseau de relations et en



le véritable fondement de la feuille de route. Dit simplement, tout comme Internet est le reflet de la société, les rôles de gouvernance devraient refléter Internet eu égard à sa nature décentralisée. Pourquoi ? Parce qu'en gros, cela implique que la gouvernance aura son importance au fur et à mesure de l'évolution d'Internet. Ce réseau de relations, ce réseau d'institutions qui comprend l'écosystème dont l'ICANN n'est qu'une partie, base pour la définition de ses rôles et responsabilités, est un élément clé.

Alors, sur notre feuille de route, nous faisons référence à la mondialisation par opposition non pas à l'internationalisation entre nations afin de vraiment reconnaître que, lorsque vous regardez par la fenêtre de l'avion, vous ne voyez pas les lignes d'une carte géographique. Comment l'ICANN se mondialise-t-elle ? Comment y sensibiliser ? C'est un thème très important de la semaine, tout comme la question de savoir comment consolider et simplifier le système de gestion de la zone racine et le présenter de façon holistique en dépit du fait que certains des aspects ayant trait à ces processus ne sont en fait pas complètement documentés ? Une grande partie de notre rapport tente de documenter ce que nous estimons être un aspect de l'histoire.

Et nous avons été très surpris d'apprendre, par exemple, que l'ICANN dispose de plus de 40 000 documents. À présent, si les images sont plus éloquentes que des milliers de mots, combien d'images l'ICANN a-t-il afin de représenter cela ? Ces schémas, ces efforts de -- ce que nous avons essayé de faire est de présenter ces schémas de façon à ce que cette communauté les assimile, afin qu'ils vous soient utiles et que vous puissiez construire à partir d'eux. Il s'agit donc de documenter ce réseau d'accords et ce que nous appelons ce réseau d'affirmations. Ce modèle,



espérons-le, vous servira. Pourquoi ? Car ils peuvent être bilatéraux lorsque cela s'avère intéressant. Et aussi dans le cas de -- et uniformes. Donc nous avançons dans notre rapport que l'ICANN et les gouvernements ont une affirmation d'engagements uniforme, singulière, si possible. Il a été observé qu'une affirmation d'engagements correspond en fait à un engagement à l'égard de la communauté. Donc on distingue ce modèle où nous affirmons mutuellement les aspects que nous convenons de poursuivre. Mais il y a un piège. Le piège est qu'il convient, avant d'affirmer, de réfléchir longuement à la façon dont on va gérer les conflits qui surgiront inévitablement, à défaut, les mécanismes de responsabilité ne fonctionneront pas.

Et donc au cours de la séance de cet après-midi à 17h, je pense que nous serons disposés à débattre de ces panels de responsabilité dont nous faisons mention. Car, là encore, en raison de la nature transfrontalière d'Internet, la compétence juridictionnelle n'apparaît pas clairement et on ne sait comment sera réglé un différend entre parties si ces dernières n'ont pas préalablement convenu du lieu de résolution de leur différend.

Je souhaiterais à présent conclure et passer aux questions/réponses. Je sais que Marylin a une question. Milton a également une question et peut-être y a-t-il d'autres questions des participants en ligne. Je fais également remarquer que nous avons dépassé l'heure officielle de clôture. Personne ne viendra après. Avec l'indulgence de tous les participants, si je peux me permettre, on peut aborder la dernière séance de questions. Grace, c'est à vous.



INTERVENTION À DISTANCE : Bonjour, je m'appelle Grace Abuhamad et je vais lire une question posée par Louise Nasak depuis la salle de participation à distance. Sa question est la suivante : L'ICANN pourrait-il encore davantage donner la priorité à la sensibilisation dans la zone Pacifique dans le cadre de son processus de planification stratégique ? Peut-être faire en sorte que l'ICANN assure davantage le renforcement des capacités dans la région Nouvelle-Zélande, Australie, etc. Merci.

PINDAR WONG : Pouvons-nous énumérer la liste de questions, puis tenter d'y répondre.

MARILYN CADE : Merci. Je m'appelle Marilyn Cade. J'aime bien quand mes publications sur des listes retiennent l'attention sans que je n'aie à prendre le micro. Mais me voilà ici de nouveau.

J'ai deux commentaires. Le premier est -- je sais que des membres du conseil d'administration sont ici présents. Donc ce commentaire s'adresse à vous tous ainsi qu'aux membres des panels.

Ces rapports regorgent d'idées. Et les personnes désignées ont effectué un gros travail. J'en ai bien conscience. Mais la communauté dispose d'un délai très court pour convenir d'un plan stratégique. Et je ne pense pas qu'il soit possible de prendre en compte l'ensemble des recommandations et idées consignées dans les quatre rapports, y compris celui-ci, qui contient des idées et concepts très intéressants et dont certains aspects pourraient être, selon moi, largement améliorés.

Et je comprends les commentaires selon lesquels ces diagrammes constituaient un point de départ.

Mais l'une des préoccupations dont je souhaite faire part -- et je vais essayer d'être très claire -- est que ces diagrammes sont à présent dans la nature. D'accord ? Je sais que vous avez ajouté une note de bas de page disant qu'il ne s'agissait que de diagrammes partiels, que ci, que ça. Mais vous n'avez peut-être pas réalisé que, dans l'un des diagrammes, le réseau de relations, vous avez montré le GAC séparé de l'ICANN. Vous avez montré l'USFTC et l'UE et le gouvernement américain mais n'avez pas fait mention d'autres gouvernements. Donc sans le vouloir, vous avez transmis des concepts partiels. Et il est très dur d'extraire des choses de la toile d'araignée mondiale. Je nous encourage donc à prendre toutes les précautions possibles concernant la façon dont les images peuvent être mal interprétées et peut-être mal utilisées.

Mais l'autre point que je souhaitais soulever et sur lequel je souhaitais me concentrer est l'idée d'un réseau d'accords, qui me préoccupe. Cela me préoccupe pour trois raisons. Tout d'abord, j'ai vécu pas mal de temps dans des pays autres que les États-Unis. Et j'ai consacré beaucoup de mon temps il y a 17 ans et 15 ans à aider à trouver le soutien nécessaire à la création de cette organisation, et j'ai côtoyé pas mal d'avocats afin d'essayer de comprendre quelle base juridique pourrait marcher et quelle base juridique ne pourrait marcher. Je pense qu'il doit y avoir des pays qui à l'heure actuelle ne -- mais les pays doivent s'exprimer eux-mêmes. Je m'attends à ce que des pays ne puissent signer un accord avec une organisation commerciale sans approbation du parlement. Et dans une telle situation, afin de modifier



cet accord, il faut alors se retourner vers le parlement. Il faut une nouvelle autorisation.

Cela peut être très compliqué, complexe, et peut même déboucher sur une impasse. En cas de changement de gouvernement avec l'entrée de nouveaux parlementaires, il faut recommencer le processus de sensibilisation. Je souhaiterais juste alors nous encourager à prendre conscience de cet aspect, du problème que nous tentons de résoudre lorsque nous proposons une telle chose. Et il convient vraiment d'examiner avec attention la flexibilité et si cela résout véritablement le problème posé.

Le second point qui ne m'apparaît pas très clair, c'est qu'il me semble qu'on attend que d'autres parties ne disposant pas d'un état de contractant à l'égard de l'ICANN signent des accords avec l'ICANN. Et je ne sais pas dans quelle mesure cela est flexible ou possible. Par exemple, je ne vois pas comment l'unité constitutive des représentants des utilisateurs commerciaux de l'ICANN pourrait -- nous ne sommes pas une entité juridique. Je n'arrive pas à comprendre comment on pourrait signer un accord avec l'ICANN. Peut-être qu'il est juste nécessaire que ces idées soient davantage élaborées.

PINDAR WONG :

Merci. Dernière question, et j'essaierai d'y répondre.

TONY HOLMES :

Merci, Tony Holmes, président de l'unité constitutive des FSI. Je souhaiterais faire quelques remarques préliminaires puis poser une question. Notre unité constitutive souhaite faire part de quelques



préoccupations concernant certains des schémas. Elles ont précédemment été rapportées. Nous sommes perplexes quant à la position des FSI sur la constellation -- et nous avons une relation avec l'UE, nous avons une relation avec l'ITU sur lesquelles je souhaiterais m'interroger.

Il est très probable qu'en tant que fournisseur d'infrastructures, certains d'entre nous ont des relations avec l'ITU. Mais les FSI ne rentrent pas dans là-dedans. Il est également montré que nous n'avons absolument aucune relation avec l'ICANN. Que faisons-nous alors ici ? Il est également montré que nous n'avons absolument aucune relation avec les RIR. Après de qui avons-nous alors obtenu nos adresses IP ? Tout a l'air alors biaisé. Nous fournirons des commentaires là-dessus lors de la période de consultation. Mais ma question complémentaire fait suite à un point soulevé par Marilyn. C'est maintenant en pleine nature. Et j'imagine que, si nous insérons nos commentaires, il y aura une nouvelle itération du document. Mais ma question est -- eh bien, y aura-t-il vraiment une version mise à jour ? Et quel sera alors le statut de ce document ? Et comment s'assurer qu'il sera utilisé afin de faire avancer les discussions ? Merci.

PINDAR WONG :

Bien sûr, dernière question. Des questions en ligne ? Si non, s'il vous plaît. Allez-y.

>>

Je m'appelle Aiz de WORLD1 d'Asie. Je suis ici pour souligner ce que mes deux amis viennent de mentionner. Marilyn et -- et la question est,



excusez-moi de dire ça, car vous le savez bien, trop de présentation est un défaut des universitaires. Vous passez à 21C alors qu'on est encore à 21 -- dimension centrique 20. Donc la question concerne la conceptualisation et la création, et ce n'est apparemment pas ce qu'on souhaitait. Et s'il vous plaît, soyez réaliste. Car ce que vous faites a un caractère très universitaire et non conceptuel et réaliste. Donc je propose ici de nous donner davantage de temps -- pas une extension, mais je pense que si vous nous aviez transmis le (inaudible) bien avant, le feedback aurait alors été plus définitif. Donc je pense que la formulation n'est pas ouverte. Et la question concerne beaucoup de vieux fardeaux que l'on réemballe, reconçoit et reconceptualise, pas de façon à régler le problème comme on espérait. Merci beaucoup.

PINDAR WONG :

OK. S'il n'y a pas d'autres questions, j'aimerais essayer d'y répondre. En premier lieu, concernant la première question consistant à envisager une sensibilisation accrue et un engagement plus fort eu égard au renforcement des capacités dans la zone Asie-Pacifique, nous indiquons dans notre rapport que nous attendons une hausse de la croissance en Afrique et en Asie, bien que cela ne soit peut-être pas de notre ressort. Je laisse le conseil d'administration de l'ICANN y répondre.

Concernant le deuxième ensemble de questions, la base juridique des accords signés et la différence de juridictions, je pense que nous disons qu'il y a un processus en 2 étapes. L'une consiste à documenter ce qui est fait aujourd'hui sans qu'il ne soit nécessaire de conclure un contrat juridiquement contraignant. Nous avons eu des problèmes avec les différentes juridictions en raison de la nature transfrontalière de ces



types de modèles. Évidemment, il y a des exemples de -- de groupe, de groupe d'experts mettant au point une sorte d'accord. Puis cette communauté l'adopte en masse sachant qu'il y aura un processus d'arbitrage. L'URDP me vient à l'esprit. Nous avons de l'expérience avec l'ICC et nous avons également essayé d'en documenter une partie.

Mais on prend note, lorsque l'on passe à -- si vous pouvez passer à une étape à laquelle vous pouvez conclure un accord juridique, quelles sont les répercussions ? Si on le solidifie davantage et qu'on perd toute flexibilité, quelles sont les répercussions ? Mais nous remarquons aussi qu'un grand nombre des accords mutuels, par exemple, avec le système des serveurs racine, peuvent simplement aider à documenter, pas nécessairement à conclure un contrat juridiquement contraignant, mais vraiment -- vous savez, si les gens regardent -- s'ils pensent qu'il s'agit d'une boîte noire, alors s'ils souhaitent savoir le contenu de cette boîte noire ? Si vous commencez à documenter cela, alors peut-être que la question du caractère juridiquement contraignant, que nous n'avons pu résoudre, encore une fois, dans le temps imparti -- Adiel, souhaitez-vous rebondir là-dessus ? Encore une fois, nous allons tous être là. Les membres du panel, pouvez-vous vous lever de nouveau ? Nous serons ravis de répondre individuellement à vos questions. Adiel, souhaitez-vous intervenir ?

ADIEL AKPLOGAN :

Nous avons abordé cela au sein de l'entreprise. Et c'est pourquoi nous avons utilisé avec prudence le terme affirmation d'engagement, pas accord ou contrat. Car nous avons pensé à ce que Marilyn vient de dire. Et nous présentons cela comme un engagement volontaire des



différentes parties afin de s'engager auprès de l'ICANN dans le cadre d'un engagement commun à cet égard. Mais il ne s'agit que d'un document. Cela servira de base aux futures discussions.

PINDAR WONG :

Il y a d'autres problèmes relatifs aux accords. Lorsque vous deux -- entre nous deux nous pourrions convenir d'affecter le tiers. Et donc le problème du tiers, comme on l'appelle, nous n'avons pas été en mesure de le régler. Je pense que c'est quelque chose sur laquelle il sera très intéressant de s'attarder. Mais concernant les deux questions, que je souhaiterais combiner, relatives aux schémas se trouvant dans la nature -- Marilyn, souhaitez-vous y répondre ?

MARILYN CADE :

Oui, Pindar. Je souhaite répondre et également -- Adiel -- ce sujet m'intéresse énormément. Certains d'entre vous se rappelleront que nous avons corédigé avec Becky Burr, la proposition Burr-Cade de 2006. Mais j'essaie à présent de comprendre les aspects liés à la force exécutoire de tels accords. Et un autre commentaire ou une autre question que je souhaiterais soulever avec vous concerne l'expérience dont nous disposons au sein de la communauté avec la capacité de l'équipe de conformité de l'ICANN de relever les défis en matière d'application auxquels nous sommes déjà confrontés, disons que le défi est motivant. Et nous allons faire face à une grande expansion -- j'allais dire problèmes -- expansion avec la gestion du grand nombre de contrats, etc. Nous ne faisons pas référence à un nouvel ensemble d'accords. Les accords impliquent exécution.



À présent, peut-être que vous ne parlez pas d'accords exécutoires. Et je serais ravi de continuer cette conversation hors ligne. Mais, lorsque vous faites mention de l'ICC, vous parlez d'accords exécutoires.

Les accords exécutoires entraînent des coûts. Des pénalités. Et, encore une fois, je ne m'y oppose pas. Mais nous devons bien y réfléchir. Cela entraînerait aussi de grands changements dans la structure de l'ICANN.

PINDAR WONG :

Bien sûr. Et peut-être que l'unité constitutive des représentants des utilisateurs commerciaux a une opinion là-dessus.

L'une des choses que l'on a pu dégager de notre travail est l'incroyable diversité de cet écosystème. Un seul modèle ne serait donc pas suffisant. Encore une fois, il peut y avoir différentes formes de -- nous appelons cela affirmation d'engagements, et ces derniers peuvent revêtir différentes formes. Nous avons avancé l'idée des panels de responsabilité, qui devraient être formés au préalable, peut-être indépendamment de, en dernier recours -- si vous ne pouvez conclure un accord dans le cadre des structures de responsabilité existantes, alors il serait peut-être possible d'envisager cela. Je crois qu'une séance complète y est consacrée à 17h. Et nous sommes ravis d'y participer.

C'est à 17h. OK. Donc s'il y a d'autres questions, aussi sur -- cette idée selon laquelle ces schémas sont dans la nature, oui, ils le sont. Ce sont des schémas que nous jugeons utiles. Nous ne sommes qu'un groupe de 15 personnes. Et nous estimons que ces thèmes, ces principes que nous avons identifiés, présentent un intérêt. Quant à la question de savoir si nous allons les mettre à jour ou non, je pense que notre rapport fera ses

preuves. Si les gens ont des problèmes, c'est peut-être -- quelqu'un pourrait se charger de la mise à jour. Nous les trouvons utiles pour nos discussions, et nous les avons partagés. Une observation avant de clôturer ?

DENNIS JENNINGS :

Merci. Dennis Jennings, citoyen d'Internet, je crois que c'est la meilleure description.

Quel est le statut de ces documents ? Car je trouve qu'il s'agit d'intéressants documents de réflexion. On dirait pourtant qu'il y a des inquiétudes quant au fait qu'ils constituent des déclarations d'intention ou de faits. Quel est le statut de ces documents ? En tant que documents de réflexion, ils sont très stimulants et très utiles. En tant que documents stratégiques, eh bien ce ne sont pas des documents stratégiques. Donc voilà ma question.

PINDAR WONG :

Je crois qu'un homme avait auparavant souligné le caractère technique de certains aspects. Il me semble -- reprenez-moi si je me trompe -- qu'il existe un processus de planification stratégique en vertu duquel ces documents devaient être fournis à Fadi, et en fait au conseil d'administration. Et ils décideront alors du traitement à leur réserver. Je crois que cela fait partie du processus complet. Aimerez-vous ajouter quelque chose ? C'est ce que j'ai compris.

NII QUAYNOR : Pareil pour moi. D'après ce que je sais, nous contribuons au processus stratégique. Et ce processus déterminera ce qui est pertinent, ce qui pourra être traité et permettra d'aller de l'avant. Ce sont donc des documents de réflexion. Je suis persuadé que le conseil d'administration sélectionnera les documents les plus appropriés à l'heure actuelle.

TONY HOLMES : Merci. Bien que j'apprécie le travail que vous avez effectué, je pense que vous avez compris qu'il y a un certain nombre de commentaires et préoccupations eu égard au contenu des documents sur plusieurs points. À l'image de la question posée par Dennis, je demandais quel était le statut de ces documents.

Mais l'autre point que je souhaiterais soulevé maintenant est qu'il y a une période de consultation de 30 jours, je crois jusqu'au 30 avril. Quel est l'intérêt de consacrer du temps à vous fournir des commentaires et à y répondre si les documents ne seront pas mis à jour ? Nous perdons notre temps. Pouvez-vous répondre à cela ?

NII QUAYNOR : J'espère que les commentaires seront pris en compte et que le document sera révisé. Mais je ne suis pas sûr qu'il y aura une autre série de commentaires ou d'avis de la communauté après. Alors nous consignons les commentaires. Nous concluons le document et le transmettrons en vertu du processus.

PINDAR WONG :

Oui. Un des thèmes abordé dans notre rapport concerne la nature des itérations constantes. Donc je pense, au nom de notre panel -- en tant que groupe, j'aimerais idéalement que ce document soit évolutif et susceptible d'être amélioré et façonné au fil du temps. Nous faisons une analogie dans notre rapport concernant le mouvement logiciel ouvert, le mouvement source ouvert dans lesquels, vous savez, de nombreux observateurs -- tous les bogues sautent aux yeux. Donc il y a des bogues, évidemment, dans la perception, peut-être dans la communication. Rien n'est parfait. Mais je pense qu'avec vos suggestions -- et n'hésitez pas à les soumettre -- je peux m'engager, au nom de notre groupe, à faire des itérations à notre rapport. Mais il s'agit de notre engagement et pas nécessairement celui de l'ICANN. Car il s'agit du rapport de notre groupe. Nous en revendiquons la propriété. Mais bien évidemment, nous le présentons à la communauté. Et je pense que c'est là le but de ces séances, d'obtenir des feedbacks. Et je pense que vous avez raison : quel est l'intérêt si vous n'allez pas le mettre à jour ? Erick.

>>

Je souhaiterais confirmer que nous allons certainement le mettre à jour. Car nous avons eu des commentaires utiles. Et ils permettront d'améliorer le document, donc on le fera.

Je veux réagir à la remarque de Dennis.

Je ne sais ce qu'il en est pour les autres panels, mais il me semble que notre document est en tout point stratégique. Et une remarque avait été faite avant celle disant que nous allons trop loin. Nous n'étions pas assez précis. Ce qui prouve qu'il s'agit d'un document stratégique. Nous



avons posé un ensemble de principes afin d'indiquer clairement la direction à prendre. D'après moi, c'est stratégique. Et, bien sûr, une traduction est nécessaire. Si vous acceptez ces principes, une traduction est nécessaire afin de concrétiser les actions.

PINDAR WONG :

D'autres commentaires ? Je souhaite faire quelques remarques -- OK. J'ai une remarque ici selon laquelle les rapports seront ajustés tel qu'il se doit à la lumière des commentaires. Toutes les discussions de la communauté seront reprises. Je crois qu'on commencera cela aujourd'hui. Notez encore un autre exemple d'opinions divergentes concernant, par exemple, ce concept de stratification. Quelqu'un a indiqué avant, je crois que Milton n'est plus dans la salle, que le concept de stratification pourrait ne pas être très utile dans la mesure où différentes économies politiques ont différents paradigmes analytiques. Donc, si c'est le cas, vous êtes invités à mettre au point le modèle que vous jugez utile. Voici ceux que l'on a trouvés. Nous nous sommes appuyés sur un grand groupe afin de développer ces principes, les 5R et les 5C. Et si vous pouviez les garder à l'esprit à la lecture de notre document et nous fournir des commentaires, ce serait très apprécié. Paul, un dernier mot ? Nii ? Merci beaucoup à vous tous. Nous autres les membres du panel serons ici et là. Si vous avez des questions, veuillez nous le faire savoir. Si non, comme dirait Vint, nous nous verrons en ligne. Merci.

BETH NOVECK :

Merci.



[FIN DE LA TRANSCRIPTION]

